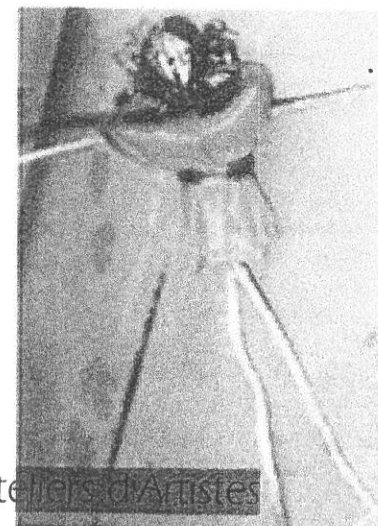


parcours d'oeuvres

toucher terre



Les Ateliers des Arques - Résidences Ateliers d'Artistes

Antoine Boutet



En extérieur :

- panneaux lumineux sur la place
- sanglier enterré

Au centre de ressources
(bâtiment en verre) :

- Conversation-conservation,
vidéo
- Utopia, vidéo

Après quelques mois passés au village des Arques je me suis intéressé aux divers groupes humains et animal qui le composent et qui l'animent.

En plus des résidents officiels, il existe des groupes ponctuels, difficilement quantifiables, sous-jacents, qui constituent néanmoins une présence importante pour le village. Leurs trajectoires se croisent sans nécessairement se rencontrer, des itinéraires existant pour chacun. Il n'en reste pas moins que la réunion de l'ensemble de ces groupes forme l'identité du lieu.

Pour comptabiliser ces flux parallèles au-delà des habitants et des artistes et tenter de percevoir comment la commune est traversée, deux capteurs ont été installés, le premier dans le village pour rendre compte de la fréquentation touristique, le second dans une prairie alentour pour déterminer le nombre de gibier (nuisibles) qui circulent. Les deux panneaux face à la mairie affichent en temps réel le chiffre de ces fréquentations pendant tout l'été.

Observation des flux, nombre de fréquentation, maîtrise de la nature, surveillance, écoute, constituent la trame de mes propositions pour le village des Arques.

②

Christophe Clottes

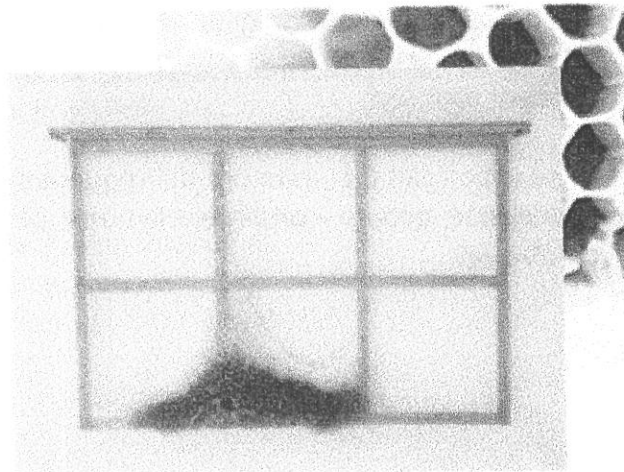
Christophe Clottes a travaillé autour de la notion de territoire : il en matérialise les formes d'appropriations et d'exploitations par le vivant.

La structure installée reprend les limites d'une ancienne parcelle privée inscrite au cadastre. Ce petit bout de terre délimité est une première forme d'appropriation d'un territoire. Viennent ensuite les plantations et la ruche (les abeilles sont 'domestiquées') marquant encore une fois le retour du vivant par l'appropriation et l'exploitation.

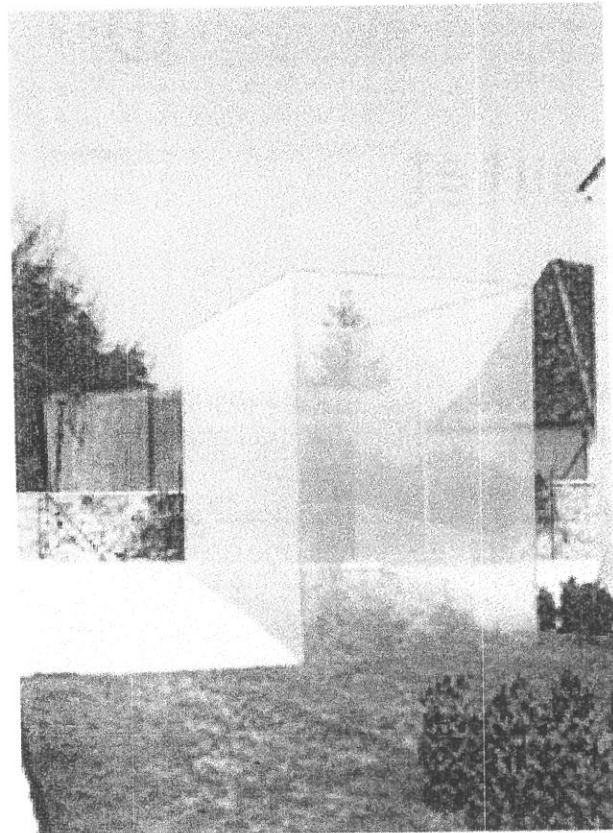
Le projet mené aux Arques rejoint ses travaux antérieurs notamment à travers l'utilisation du cadre. Rapprochant la notion de territoire et celle de cadre (matérialisé), passant de l'animal à l'homme (réunis au sein du "vivant"), il évoque et interroge nos points de repères, nos systèmes et schémas de référence sur lesquels s'élaborent codes et comportements...

"le cadre conditionne notre perception et réciproquement. Il se pose en référentiel ou plutôt on le tient comme référentiel. En permanence, comme l'animal et son territoire, la confiture et la tartine, redéfinissent dans une mise à plat le contour et les rapports entre les choses." (Christophe Clottes)

à l'extérieur,
(derrière l'espace de
découverte de la na-
ture):
-installation



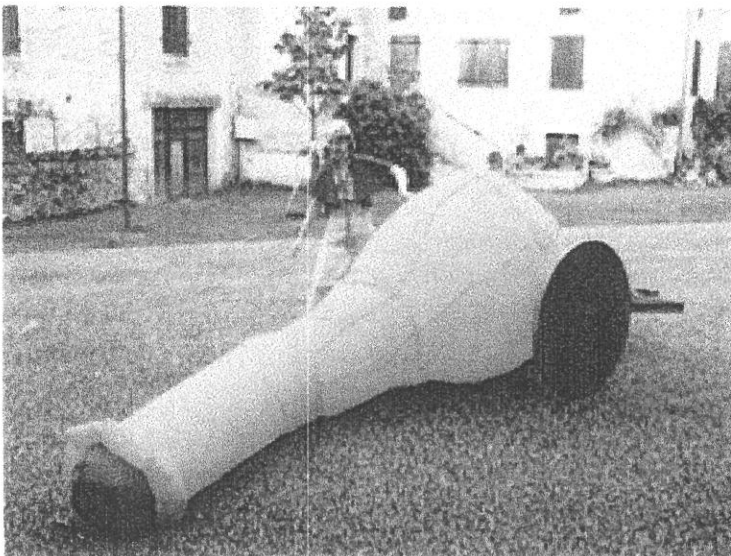
dans l'atelier,
(porte sous l'escalier) :
- cadres
- une punaise et un ca-
dre, vidéo





au centre de ressources
(bâtiment en verre) et à la
buvette :
-photographies de la per-
formance

dans l'atelier (en face du cen-
tre de ressources) :
- vidéo de la performance



③

Zoë Walker

Le travail de Zoë Walker traverse l'espace entre lieux « réels » et imaginaires. L'artiste travaille en réponse à des lieux spécifiques qui permettent à son œuvre de s'imprégner de l'atmosphère d'un lieu singulier.

Depuis trois ans, Zoë Walker travaille en collaboration avec Neil Bromwich sur un projet appelé « Friendly Frontier » (Frontière Amicale). « Friendly Frontier » est une ouverture symbolique des frontières.

Aux Arques, Zoë a construit et actionné le « Love Canon » (le « Canon de l'Amour »), un canon de l'amitié qui envoie des fleurs à travers la paisible campagne environnante. « Love Canon » est une partie de « Friendly Frontier ».

Zoë a invité les habitants du village à la rejoindre pour la mise à feu du premier message d'amour et d'amitié du « Love Canon ».

toucher terre

« le corps doit toucher terre »

Jean-Luc Nancy, *Corpus*, p. 11, éd. Métailié, 1992.

Toucher terre 1 : aujourd'hui

Il convient d'écarter les malentendus qui pourraient se faire jour sous ce titre.

Toucher terre, cela ne doit pas avoir ni le sens d'une plantation ou d'une implantation (prendre racine dans le sol), ni celui d'un geste qui viserait seulement à satisfaire quelques curiosités (comme si nous étions des extra-terrestres), ni davantage celui d'une tentative qui voudrait retrouver le goût d'un temps ancien (un « retour » à la terre).

Si cette expression doit avoir un sens, elle doit avoir un sens de pouvoir faire sens aujourd'hui.

Toucher terre 2 : éprouver les conditions de l'ici-maintenant

Traduite selon son sens figuré, l'expression familière (« toucher terre ») peut se comprendre ainsi : prendre en considération la réalité de ce qui arrive - ou autrement : réaliser les conséquences impliquées par la situation qui se présente. Plus brièvement encore : éprouver les conditions de l'ici-maintenant.

Dans le sens de ce geste où il s'agit pour l'être-là d'appréhender les orientations qui lui permettent de s'y retrouver, la seule attitude convaincante est l'éveil. Nous faisons l'hypothèse que l'art, et l'artiste, sont de ce parti.

Toucher terre 3 : la partie contemporaine

L'abandon, en point de mire, de toute référence faite à une transcendance aura lancé l'art dans le parti d'avoir à éprouver les conditions de l'ici-maintenant. Ce parti (partie et pari à la fois) s'est désormais constitué autour d'un pôle. C'est ce pôle, selon cet enjeu, que l'on dit maintenant « contemporain ». La partie contemporaine de l'art a commencé - même si, à vrai dire, sont souvent mécompris tant les enjeux et les jeux, que la tendance générale du pari (parfois par les acteurs eux-mêmes, avec la volonté ferme de réinstaller, à rebours, l'immanence à soi de la mire comme s'il en fut d'un miroir).

Tel aura été néanmoins le pari : « accrocher » la tournure du pré-sent en jeu, rendre compte de la soulevée du sens aujourd'hui.

Toucher terre 4 : politique de l'art

Si cette hypothèse est juste, c'est-à-dire si l'art contemporain est la partie sensible de la situation qui se lève, se soulève, mais aussi bien s'éveille (« partie » comprise au sens que nous disions : « sensible » à propos duquel il faudrait longuement gloser), l'enjeu dégagé par les arts porte nécessairement la condition d'une nouvelle politique.

Toucher terre : pour l'art contemporain, cela n'aurait alors pas d'autre sens que « d'aborder au politique ».

Toucher terre 5 : l'événement contemporain

Arriver aux abords du politique ne peut pas se faire sans risque. Le risque est que quelque chose arrive.

Ainsi nommé : l'événement contemporain.

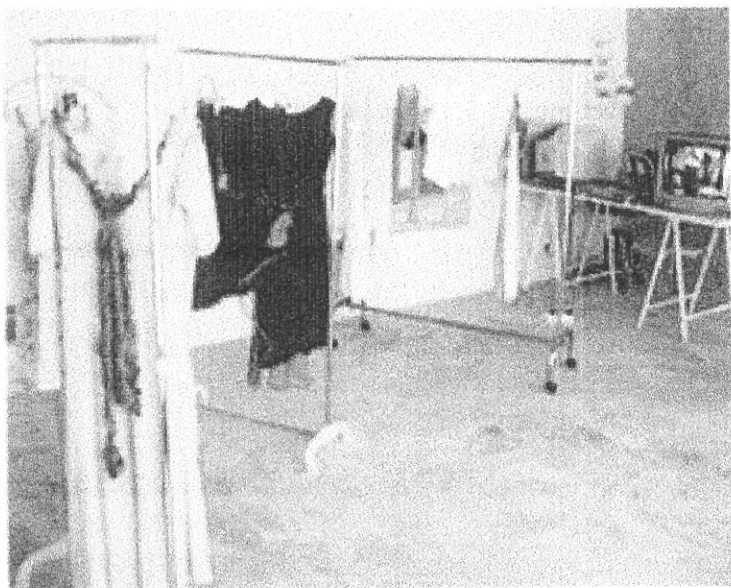
Jean-François Brun

philosophe, membre du commissariat de la résidence 2005.



installation dans l'atelier
(rue principale du village) :

- vêtements sculptures
- "je n'ai rien à me mettre",
vidéo



Véronique Boudier

Poursuivant son travail autour du corps et de ses représentations, trois séries de vêtements sculptures débutent un travail que Véronique Boudier poursuivra par la suite.

La série « trou de bal », comprend 4 pièces :
Robe 9 mm, Cache coeur, Corps sage ajouré, Robe bazooka.

La série « Soin et opération » comprend 4 pièces :
Robe paysage, Jupe larme, Jupe crotte, Robe demi deuil

La série « en plein soleil avec un chapeau » comprend 3 pièces :
Robe azur blond vénitien, Félix, Jupe aimée.

Pour cette exposition, les visiteurs sont invités à essayer les sculptures de Véronique Boudier dans l'atelier où elle les a réalisées.

Jérôme Mauche

textes présentés au centre de ressources (bâtiment en verre)



Sur Le complément arquin

En février j'ai passé plusieurs semaines aux Arques ; j'y ai rencontré ou croisé Lucie Capdeville, Martine Cousin, Dominique Colombo, Josiane Defaye, Lionel Gramon et Janine Perasco. Quelquefois dans la conversation étaient évoqués ces moments de l'année où le village au printemps, à l'été, retrouve son animation. Pour l'heure les rues et les chemins aux alentours étaient déserts, mais à la réflexion pas tant que ça : il suffisait d'ouvrir l'annuaire du téléphone.

En avril, j'ai donc écrit un court paragraphe, plutôt " figuratif " et fictif, à propos de chacun des 118 abonnés de la commune (en sont exclus les numéros inscrits sur liste rouge).

En mai, je me suis promené dans les environs ; chaque maison ou presque m'évoquait maintenant quelque chose, je connaissais une histoire fausse, bien sûr, les concernant.

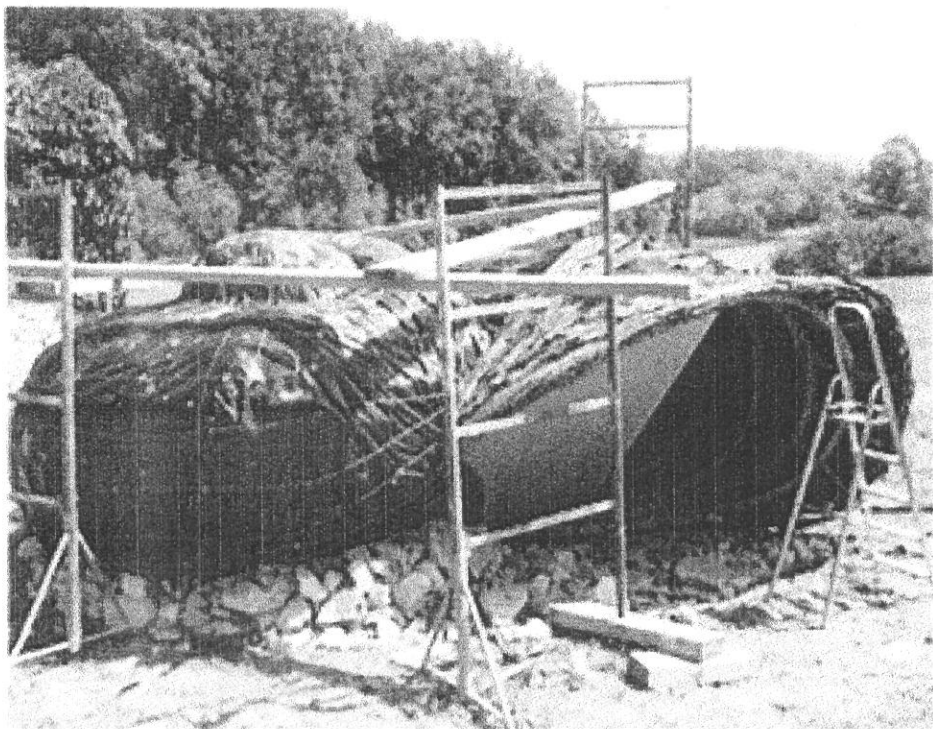
En juin, il a été demandé aux intéressés l'autorisation de faire usage de leur patronyme.

Je remercie les habitants des Arques qui ont accepté ce " complément ".

-former un lieu pour saisir les lumières des alentours

-l'intérieur est tapissé de ce papier du japon qui résiste à l'eau, qui capte la lumière, qui régule l'hygrométrie

-j'ai grandi dans une maison traditionnelle faite de bois, avec des fenêtres, nommées syhoji, munies de papier du japon ; ma chambre donnait sur un toit ; le bois des vieux volets coulissants avait perdu ses nœuds et laissait filtrer de multiples faisceaux lumineux ; je m'éveillais devant un écran parsemé d'images inversées du dehors, mises en mouvement par le passage des nuages qui modifiaient les textures lumineuses jusqu'à les faire disparaître, puis réapparaître, dans un jeu continu et changeant ; mises en mouvement par la traversée d'un oiseau



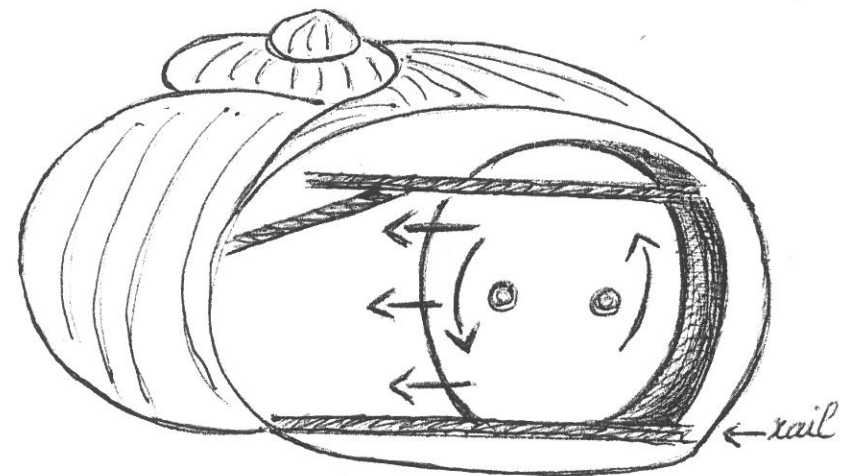
Teruhisa Suzuki

- la douceur des images du matin calme
- la douceur des images du petit matin dans la pénombre de la chambre
- une tache lumineuse accompagnée de bruits d'oiseaux traverse l'écran
- la douceur des images si forte pour l'enfant qui regarde
- la force des images observées qui imprègne l'enfant
- l'étrangeté d'observer précisément la vibration d'une image inversée-floue
- faire une cabane tapissée intérieurement de papier du japon sur lequel apparaissent des images inversées du dehors
- reprendre la forme de l'escargot vide, pleine de noir, trouvé sur place, à terre
- penser à l'abri vide en pierres sèches, pleine de noir, vu sur place
- penser aux dolmens transformés en abri
- parsemer le noir du dedans de la lumière du dehors
- permettre une observation à 360°

MANUEL D'UTILISATION

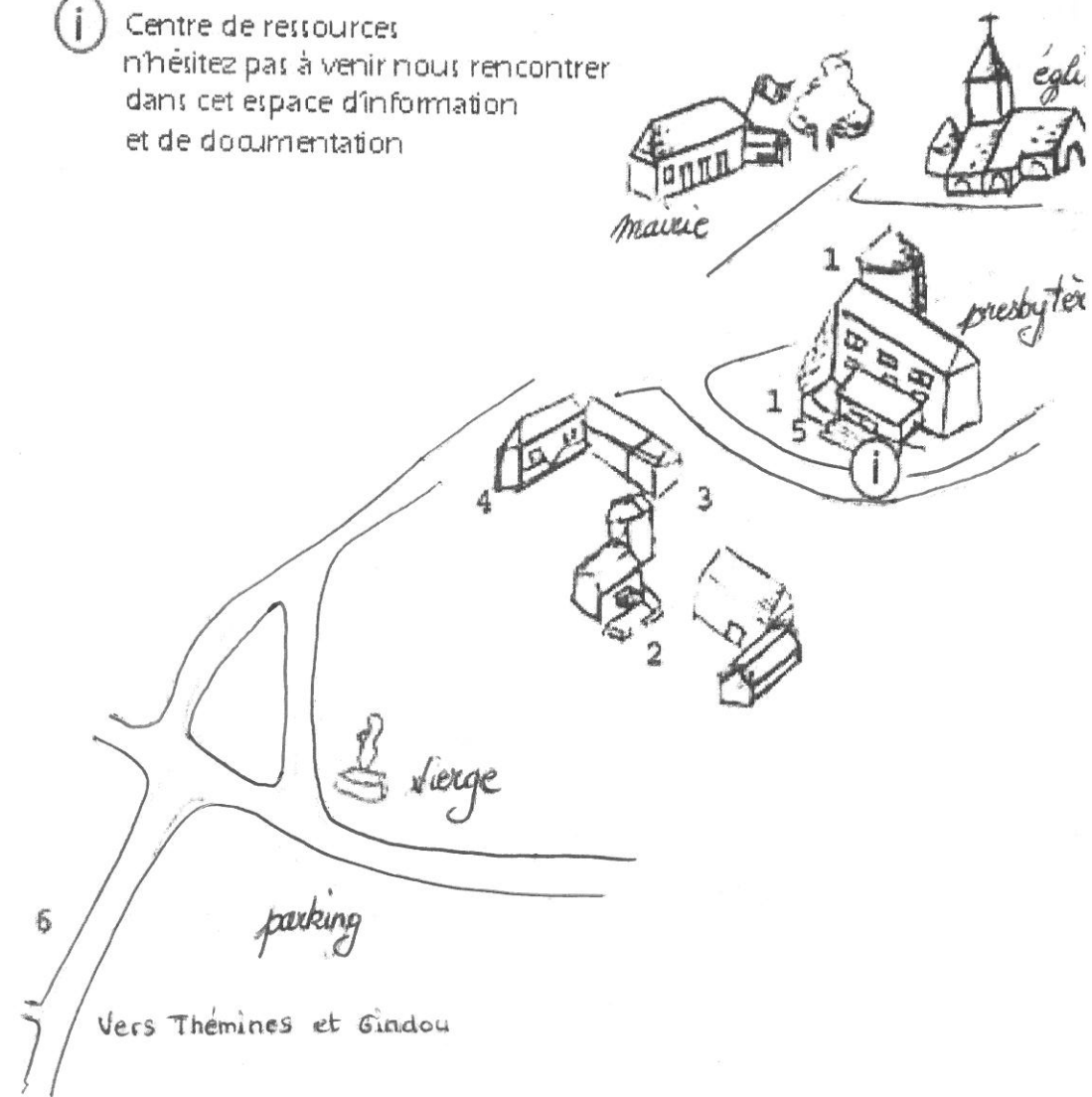
Pour pénétrer dans l'escargot et pouvoir en admirer les effets de lumière dans l'obscurité, veuillez suivre ces quelques recommandations pour l'ouverture et la fermeture de la porte.

- * faire pivoter la porte dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (et ne pas tirer ou pousser sur le côté)
à l'aide des deux poignées en veillant qu'elle suive la trajectoire du rail à la base de l'ouverture.



- * Refermer la porte de l'intérieur en faisant de nouveau pivoter et en la tirant vers vous si besoin afin qu'elle reste dans le rail.

i Centre de ressources
n'hésitez pas à venir nous rencontrer
dans cet espace d'information
et de documentation



- 1 Antoine Boutet
- 2 Christophe Clottes
- 3 Zoë Walker
- 4 Véronique Boudier
- 5 Jérôme Mauche
- 6 Teruhisa Suzuki